



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



18  
Opéra

**Voyous, Voyouses**

**11 > 13 décembre** Création à LaCriée

# La Digitale Cantate policière

Musique **Juan Pablo Carreño** Livret **Sylvain Coher**

Mise en scène **Sybille Wilson**

**Ensemble Musicatreize**

sous la direction de **Roland Hayrabetian**

Cantate policière : le rapprochement des termes intrigue, et c'est tant mieux ! Car la nouvelle création de l'ensemble Musicatreize vise à ravir les amateurs de polars comme les fous d'opéra. Un opus de chambre où le suspense est roi.

En partenariat avec l'Opéra de Marseille et Musicatreize

OPERA  
MARSEILLE



**11 > 13 décembre** Création à La Criée

# La Digitale Cantate policière

Musique **Juan Pablo Carreño** Livret **Sylvain Coher**  
Mise en scène **Sybille Wilson** Scénographie **Jim Clayburgh**  
Ensemble **Musicatreize** sous la direction de **Roland Hayrabetian**

Tarif B - Grand Théâtre - Ven-Sam 20h et Dim 15h

Avec

**Sevan Manoukian** (soprano) *Flore Withering*  
**Xavier de Lignerolles** (ténor) *Martin*  
**Patrice Balter** (baryton) *1<sup>er</sup> inspecteur*  
**Jean-Manuel Candenot** (basse) *2<sup>e</sup> inspecteur*  
**Cécil Gallois** (contre-ténor) *Le médecin légiste*  
**Emilie Nicot** (mezzo-soprano) *L'avocat commis d'office*  
**Céline Boucard & Sarah Breton**  
(soprano & mezzo-sopranos) *Deux témoins clés*

Régie générale **François Bancilhon**

Coproduction Opéra de Marseille et Musicatreize  
Soutiens commande de l'Opéra de Marseille avec l'aide de la Fondation Ernst von Siemens, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, la SPEDIDAM et l'ADAMI  
Partenaires La Marelle villa des auteurs, Actes-Sud, Alcazar BMVR

**Bord de scène** Samedi 12 décembre à l'issue de la représentation  
Rencontre avec l'équipe artistique

**Veillée des enfants** Dimanche 13 décembre à 15h  
Atelier pour les enfants pendant que les parents assistent à la représentation

## PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

>> Codes accès espace pro :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacriee

## RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi  
de 12h à 18h ou par téléphone  
au **04 91 54 70 54**  
vente et abonnement en ligne  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

## CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Laura Abecassis 04 96 17 80 21  
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Catherine Lœgel 04 96 17 80 30  
c.lœgel@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes - Anne Pirone  
04 96 17 80 20  
a.pirone@theatre-lacriee.com

*La Digitale* est le premier volet d'une trilogie policière commandée à l'écrivain Sylvain Coher par Roland Hayrabedian, artiste passionné et audacieux, à la tête de l'ensemble Musicatreize. Projet bien singulier : dire en musique l'intrigue, l'enquête, le rebondissement, et retrouver le délicieux frisson d'inquiétude que suscite un fait divers. Ou comment la chronique judiciaire devient œuvre d'art !

Une histoire d'empoisonnement et de vengeance familiale qui court sur trois générations et fera l'objet de trois mini-opéras de chambre.

Pour « perpétrer » le premier mouvement de ce livret, tout aussi tragique que palpitant, Roland Hayrabedian a choisi le compositeur Juan Pablo Carreño. Charge à lui de résoudre l'énigme lyrique et instrumentale de cet étonnant polar opératique...

Flore Withering est une jeune fille un peu perdue qui s'intéresse sans trop d'espoir au monde du spectacle. Elle rencontre Martin, un jeune comédien sans succès, qui nourrit une haine féroce envers Karl, un acteur plus doué et plus chanceux que lui. En lui apprenant que Karl est le fils de Florimond Boragina, l'homme qui a fait interner sa mère lorsqu'elle était petite, Martin manipule Flore jusqu'à faire renaître la vieille haine familiale. Pour venger sa mère devenue folle, Flore empoisonne Karl après l'avoir séduit lors d'une soirée où Martin les présente. Rongée par la culpabilité, Flore utilise le même poison, la Digitaline, pour mettre fin à ses jours juste avant que les policiers ne l'arrêtent. Elle meurt au commissariat, en comprenant que Martin est le véritable assassin et qu'il a tout fait pour que les soupçons se portent sur elle, allant jusqu'à emprunter sa voiture pour écraser Karl. La mort de Karl puis celle de Flore fait d'une pierre deux coups pour Martin, car il est également le petit-fils d'une comédienne dont la vie bascula après le crime de Marguerite, la grand-mère de Flore.

# Trois cantates policières...

*Imaginées par Roland Hayrabedian*

Aux amateurs de polars, aux fous d'opéra, à ceux pour qui le suspense est moteur de vie, à ceux qui aiment la voix dans tous ses états, aux curieux, ceux qui regardent par le trou de la serrure, aux impatients qui attendent avec envie le deuxième tome, aux passionnés des trilogies policières, à ceux qui débentent toujours par le troisième tome pour connaître l'ultime vérité, aux riches qui ont peur de se faire voler, aux pauvres qui ont tout à gagner, aux voleurs, aux gendarmes...

Trois cantates policières mises en scène, jouées et chantées pour tous ceux-là et bien d'autres !

Trois compositeurs, Juan Pablo Carreño, Alexandros Markéas et Philippe Schoeller pour planter le décor sonore de trois opéras de chambre d'une heure chacun environ. Tous d'une génération différente, ils ont le goût de l'insolite, ils se prennent au jeu pour former avec l'écrivain Sylvain Coher un groupe des quatre détonnant. Le public pourra bien sûr entrer par n'importe quel «tome», tenter d'assister aux trois spectacles (qui se donneront séparément à partir de 2015 mais pourront plus tard être joués ensemble), ou n'en voir qu'un. Comme dans toute bonne trilogie, chaque spectacle forme un tout, mais l'envie de voir l'autre devrait être irrésistible !

À la mise en scène, Sybille Wilson pour animer l'action et donner à l'atmosphère changeante de ces trois opéras de chambre la couleur appropriée et l'unité indispensable. Un seul scénographe également, Jim Clayburgh, pour rendre cohérents et palpables les éléments qui composent le décor. Une équipe de chanteurs rompus au théâtre musical, et parmi eux, un ou plusieurs assassins dont il faudra bien prouver la culpabilité. Mais comment ?...

*Écrites par Sylvain Coher*

« Je m'étonne que les Grecs aient fait connaître jusqu'aux plantes malfaisantes ; passe encore pour les poisons, puisque telle est la condition humaine, que la mort est souvent le meilleur des asiles. »

Pline l'Ancien, Histoire Naturelle  
Livre XXV, VII, 3 (Trad. É. Littré)

Ces trois cantates sont liées à trois femmes (la petite fille, la mère et la grand-mère) et à trois plantes toxiques : La Digitale, La Douce-Amère et La Dame d'Onze heures. Elles présentent trois aspects d'une vengeance familiale, unis par un dénominateur commun : le ressentiment.

C'est une construction en triptyque : les cantates 1 et 3 formant les deux pans narratifs de l'histoire, et la seconde leur articulation dans un tableau central où tous les motifs seront présentés.

- La première cantate (*La Digitale*) dénoue les crimes les plus récents, ceux commis par Flore Withering. L'action se déroule au moment de son interrogatoire. Le crime de sa mère, Garance, vingt années auparavant, y est évoqué comme une piste possible pour comprendre son dénouement.

- La seconde cantate (*La Douce-amère*) aborde le traitement médiatique de l'affaire, sur le ton parodique des émissions télévisuelles grand public consacrées aux affaires criminelles. Les trois affaires y sont représentées par divers témoignages et des reconstitutions hypothétiques, parfois loufoques ou superfétatoires. Cette cantate nous décrit plus précisément la vie et le crime de Garance Withering.

- La troisième cantate (*La Dame d'onze heures*) évoque le crime originel en abordant l'histoire de la grand-mère, Marguerite, jeune comédienne évincée d'une carrière prometteuse par une rivale sans scrupules. Elle offre un éclairage nouveau sur les deux cantates précédentes. Et le point d'origine d'une vengeance qui s'est étendue sur trois générations.

## Note d'intention

Peut-on décrire en détail à l'opéra les effets mortels produits par une plante toxique dans le corps d'un personnage de fiction ?

La trame de *La Digitale* commence dans l'atmosphère glacée d'une pièce close d'un commissariat. Flore, jeune fille à la fois fragile et impétueuse, porte un destin tragique qui l'a mené au crime, au meurtre. Deux inspecteurs l'interrogent mais personne ne sait que peu avant, elle a pris une dose létale d'une décoction de digitale.

Cet opéra est, en effet, une œuvre toxique. De la réaction psychédélique de l'empoisonnement de Flore et du trajet progressif du poison dans son corps. Elle meurt progressivement, chantant son désespoir sur une masse froide de sons électriques. Sa voix sera plusieurs voix : la voix chantée, lyrique, traditionnelle, et une voix harmonique échappée des oscillateurs des instruments amplifiés (orgue Hammond, guitare électrique) qui retrace le crime, la culpabilité, l'innocence, l'impossibilité d'échappement...

Cet opéra met en avant la relation entre le spectateur et l'action théâtrale. Le public pourra à certains moments de l'œuvre écouter et voir comme s'il se trouvait à l'intérieur du cerveau de Flore et vivre l'expérience de l'empoisonnement. Un opéra sur un poison toxique deviendrait ainsi une expérience toxique.

*La Digitale* est le premier volet d'un cycle de trois opéras de chambre qui retracent l'histoire de trois femmes d'une même famille condamnées à la folie et la mort. Autant un polar qu'une tragédie, *La Digitale* sera une porte ouverte à une autre dimension de la perception, à une expérience fantasmagorique confinée à l'intérieur d'une musique proche du silence, étouffée par le corps de Flore, et filtrée par les toxines de la digitale.

*Juan Pablo Carreño, compositeur*

Un sang toxique, aux globules vindicatifs et meurtriers, coule à travers trois générations d'une famille élargie. D'où vient-il ? Où se répand-t-il ? Comment étouffer ce système vénéneux ? La trilogie des *Cantates Policières* tentera de répondre à ces questions en suivant les énigmes musicales de trois compositeurs.

J'aborderai chaque *Cantate Policière* comme un témoignage sur les effets d'une transmission familiale.

Les *Cantates Policières* mettront en scènes les dégâts des lieux. Lieux des crimes, mais aussi lieux intimes et intérieurs des transmissions familiales. Car si la forme de l'opéra policier permettra de dévoiler les mécanismes du crime, elle servira aussi à explorer les enjeux émotionnels et psychologiques de chaque génération face à une toxicité qui leur est imposée.

*Sybille Wilson, metteur en scène*

## Juan Pablo Carreño, compositeur

Formé en Colombie, aux Etats-Unis et en France, il fait ses études de composition à l'Université Javeriana à Bogotá avec Guillermo Gaviria et Harold Vásquez, et au Conservatoire de Paris avec Gérard Pesson, Claude Ledoux, Michaël Levinas, Luis Naón...

Il est l'un des fondateurs de l'ensemble Le Balcon. En 2006, il gagne le prix du programme des résidences artistiques du Ministère de la Culture de Colombie et le Fonca du Mexique. Il participe au cours de composition de Salvatore Sciarrino au centre Acanthes en 2008, où il rencontre également Philippe Hurel, Oscar Strasnoy et Unsuk Chin en 2011. En 2010, il est invité comme compositeur en résidence du Festival Musique sur ciel, dans la région du Tarn en France, festival qui lui commande Golpe en el diafragma. En 2011, il est invité comme artiste en résidence au Centre Intermondes à La Rochelle. Pensionnaire à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) entre les années 2011-2013, il a également été sélectionné à New York pour travailler en 2012 comme compositeur en résidence de l'International Contemporary Ensemble dans le programme ICELab. Sa musique a été jouée dans plusieurs pays des Amériques et de l'Europe par des ensembles comme l'Ensemble Intercontemporain (EIC), l'International Contemporary Ensemble (ICE), l'ensemble Vortex, quatuor à cordes Manolov, ensemble Multilatérale, ensemble Nodus, le Plural Ensemble, ensemble CG, ensemble Contemporánea de Danemark, l'Instant Donné, Ensemble 3, entre autres. Il a collaboré avec des chefs d'orchestre tels que Ludovic Morlot, Jean Deroyer, Fabián Panisello, Maxime Pascal, Ricardo Jaramillo, Kanako Abe, Jean-Philippe Wurtz, Pierre Strauch, César Leal, Zsolt Nagy...

## Sylvain Coher, écrivain

Né en 1971, Sylvain Coher vit à Paris et à Nantes, selon le vent et l'état de la mer. Après des études de lettres modernes, il a successivement été moniteur de voile, surveillant d'internat, libraire, éditeur, façon et chômeur. Depuis 2001, il intervient lors de rencontres ou de lectures publiques et anime régulièrement des ateliers d'écriture. Il a été pensionnaire à la Villa Médicis en 2005-2006.

Il est l'auteur des romans :

*Hors saison* (Joca Seria, 2002 ; Babel n° 1071), *La Recette de Stein* (Joca Seria, 2004), *Facing* (Joca Seria, 2005), *Fidécimmis* (Naïve, 2006), *Les Effacés* (Argol, 2008), *Carénage* (Actes Sud, 2011).

Il écrit également pour le théâtre et l'opéra.

## Sybille Wilson, mise en scène

Sybille Wilson, metteur en scène franco-britannique née à Bruxelles, étudie le violon au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles avant d'obtenir en 1999 une licence en musicologie et en littérature à l'Université de Cambridge. Elle passe une année à l'École Normale Supérieure de Paris en tant qu'étudiante étrangère et à la Scuola Normale de Pise où elle entame des recherches sur le Théâtre Futuriste Italien. Elle est aussi lauréate du Cambridge Chamber Music Award et obtient le Performance Degree du Royal School of Music en violon.

Elle se dirige rapidement vers la mise en scène d'opéra et travaille d'abord comme dramaturge et assistante de metteurs en scène et chorégraphes tels Robert Lepage, Bob Wilson, Trisha Brown, Luc Bondy, Christoph Marthaler, Ann-Teresa de Keersmacker, Christof Loy, Matthew Jocelyn et Günther Krämer. Elle assure des reprises de productions à La Scala de Milan, à Covent Garden, à San Francisco Opera, au Festival d'Aix en Provence, au Théâtre Royal de la Monnaie, à l'Opéra National de Paris- Bastille (...). Très vite on lui offre de monter des productions pour Frankfurteroper, l'Opéra Royal de la Monnaie, Bozar, le Festival d'Aix en Provence, le Théâtre Royal du Parc (Bruxelles) et de mettre en scène des artistes prestigieux tels José Van Dam, Cédric Tiberghien, Marie Hallynck, l'Ensemble Oxalys, Maurane, Maureen Dor à travers des projets atypiques. Elle travaille très régulièrement pour le Festival de Wallonie et Flagey sur des spectacles qui tournent en Belgique et dans le Nord de la France. Elle privilégie les formes transversales et écrit des spectacles où musique - source d'inspiration première pour elle - se mêle à magie, danse, dessin, texte, documentaire cinématographique. Elle collabore régulièrement, dans ses spectacles, avec des chorégraphes dont Arco Renz et Johanne Saunier, des artistes visuels comme Zhuang Huan, Anne Roger-Lacan et Kitty Crowther, le magicien Philippe Beau.

Très intéressée aussi par la création jeune public, elle est metteur en scène associée aux Jeunesses Musicales de Belgique francophone et à l'Orchestre Philharmonique de Liège entre 2003 et 2009. L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre National de Belgique et le Festival 100% Schubert lui commandent aussi plusieurs spectacles musicaux. Elle crée par ailleurs des formes originales de spectacles pédagogiques pour le Festival d'Aix-en-Provence, pour les Jeunesses Musicales de Belgique francophone et pour les Jeunesses Musicales de France, spectacles qui connaissent un grand succès.

Elle est interprète (violon - texte) dans certains de ces spectacles. Sybille Wilson a enseigné au Conservatoire Royal de Musique, à La Chapelle Musicale Reine Elisabeth à Bruxelles (cours d'art lyrique) et à l'Operastudio Vlaanderen à Gand. Elle est invitée régulièrement à intervenir au Festival d'Aix-en-Provence pour mener des ateliers de mise en scène. Elle habite Paris depuis 2011.



## Ensemble Musicatreize

Roland Hayrabedian a créé Musicatreize à Marseille en 1987. Le projet était de façonner un instrument de pointe pour explorer le champ des possibles musicaux. Depuis, l'Ensemble, d'une remarquable stabilité, suit son chef dans toutes ses explorations esthétiques. Réunion de solistes, le temps a travaillé une cohésion et une pâte sonore très reconnaissable qui fait de l'ensemble un instrument privilégié pour la création. Tout concert, toute représentation sont étudiés : les œuvres prennent sens dans le déploiement d'un concept : de l'exécution, la spatialisation, à la mise en scène. Reliant passé et présent, classiques et inédits, oratorios, récitals ou opéras, Musicatreize s'adapte aux exigences de l'écriture et de l'interprétation avec une grande souplesse. Depuis quelques années, Musicatreize développe des axes de travail originaux, en étant à l'initiative d'une soixantaine d'œuvres nouvelles. Thématiques de saison, cycles (*Les 7 contes*, *Odyssée l'Espace*, *Les Cris...*) questionnent la création, l'autre du temps ou de l'espace, la modernité, le dialogue des œuvres entre elles. A partir de ce mouillage marseillais s'articulent des tournées dans le monde entier, une discographie riche, commentée et distinguée, ainsi que des reconnaissances publiques comme une Victoires de la Musique Classique – catégorie Ensemble de l'Année en 2007.

## Roland Hayrabedian, direction

Depuis la création du Chœur Contemporain en 1978, puis de Musicatreize en 1987, Roland Hayrabedian n'a jamais cessé d'aborder la création musicale. Il engage avec les compositeurs un dialogue et une connivence qui le poussent à créer des liens, sous forme de cycles, entre les diverses créations. Il aborde dans les concerts un répertoire qui mêle la création contemporaine aux œuvres-clés du XXe siècle ou aux œuvres plus classiques. Ses interprétations et ses enregistrements des œuvres de Maurice Ohana obtiennent plusieurs prix discographiques. Formé à la direction d'orchestre, il consacre une grande part de son énergie à la voix. Chef d'orchestre invité du festival de Spoleto en Italie, de la Capella de Saint-Pétersbourg, de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, des Philharmonies de Loire et de Lorraine, de l'Orchestre d'Avignon, l'Ensemble Musica Viva de Moscou... Il collabore avec les ensembles des Percussions de Strasbourg, 2e2m, TM+ et est plusieurs fois invité par le Nederlands Kamerkoor et travaille régulièrement avec des solistes tels que Jay Gottlieb, Marie-Josèphe Jude, Jean-Claude Pennetier, Alain Planès, Georges Pludermacher. Son intérêt pour la musique de scène, le théâtre musical et le ballet l'amène aussi à travailler avec Ariel Garcia Valdès, Pierre Barrat, Eric Ruf, Angelin Preljocaj, Philippe Carboneaux et Thierry Thieu Niang. De 2002 à 2005, il occupe le poste de chef de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, orchestre avec lequel il collabore encore. Il prend part régulièrement à l'Académie vocale contemporaine du Festival d'Aix-en-Provence. Il compte plus de 30 disques sous sa direction musicale et artistique, dont plusieurs ont obtenu des distinctions exceptionnelles. Il enseigne la direction au C.R.R. de Marseille avec une inventivité pédagogique et un plaisir toujours renouvelés.

## Jim Clayburgh, scénographe

Concepteur de décors et lumières, il est l'un des membres fondateurs de la compagnie The Wooster Group, avec laquelle il collabore depuis 1976. Il y a conçu les décors de *The Hairy Ape*, *North Atlantic*, *Finished Story*, *Emperor Jones* et *Brace Up*. et pour les trilogies *The Road to Immortality*, et *Three Places in Rhode Island*. Son travail a été accueilli dans plus de 80 théâtres en Europe, Asie et Amérique du Sud.

Parallèlement, il a réalisé les décors de pièces de théâtre pour le Pepsico Festival, le New York Shakespeare Festival, pour le Ontological Hysteric Theater, la Creation Company et Second Stage, tout en incluant des œuvres mises en scène par Richard Foreman, David Rabe, Des McAnuff, Wilford Leach, Matthew Maguire, Jeffrey M. Jones et Isabella Soupert. Jim Clayburgh crée aussi pour les compagnies de danse d'Anne Teresa de Keermaeker (*Rosas*), Michèle Anne De Mey, Joji Inc, Wim Vandekeybus, Pierre Droulers, (*De l'Air et du Vent*, *Multum in Parvo*, *MA*, *Inoui*) et pour les Ensembles de musique Ictus et Walpurgis tous basés en Belgique, ainsi que pour le Ballet de Genève (Suisse), En Knap (Slovenie).

Dans le domaine de l'opéra, il crée avec le chorégraphe Pierre Droulers *Aventures Nouvelles Aventures* de Ligeti, en collaboration avec La Monnaie et l'Ensemble Ictus (1999), et *Reppresentation di Anima e di Corpo* de Cavalieri. Avec la plasticienne Anne Veronika Janssens, il crée l'installation *MA-I*. et *Motion* pour En Knap (Slovenie/Londres). Jim Clayburgh a récemment mis en scène *IM-agineed*, une courte pièce créée en collaboration avec la textile designer Anke Loh, le vidéaste Kurt d'Haeseleer et Joji inc. Cette pièce incorporait dans les costumes la technologie Lumalive de Philips. En 2008 il met en scène et crée le décor de *Lolita* pour un opéra «imaginaire» inspiré de la nouvelle de Nabokov sur une musique et un livret de Joshua Fineberg, et *Walking on rocks*, une pièce qui explore l'idée de droits d'auteurs sur des mouvements. Il a créé la scénographie pour les rénovations des théâtres à Bruxelles de la Maison de la radio Flagey et du Palais des Beaux-Arts, Bruxelles (2000-2006).

Jim Clayburgh a un diplôme de Bachelier en Arts (BA) de l'université de Claremont McKenna avec une spécialisation en scénographie à Pomona Collège et un Master en Arts en Scénographie de New York University School of the Arts. L'œuvre de Jim Clayburgh a été distinguée par un «Obie Award for Sustained Achievement» pour ses créations de décors et lumières. Plusieurs de ses réalisations apparaissent dans des anthologies de design dans les domaines du théâtre, et de l'architecture.